

TotalEnergies enregistre le meilleur bénéfice de son histoire, avec 20,5 milliards de dollars en 2022

Lecture 2 min

[Accueil](#) [Sud Ouest](#) [Éco](#) [Énergie](#)



Il s'agit de l'un des meilleurs bénéfices de l'histoire du CAC40. © Crédit photo : AFP

Par SudOuest.fr avec AFP

Publié le 08/02/2023 à 9h09

Mis à jour le 08/02/2023 à 9h27

Le groupe pétrogazier français va en conséquence augmenter les dividendes pour ses actionnaires. Il a notamment bénéficié de la hausse du prix des hydrocarbures, liée à la guerre en Ukraine

Dans le sillage des autres majors pétrolières, le groupe français TotalEnergies a annoncé mercredi un bénéfice net dopé par le gaz et les cours du pétrole, de 20,5 milliards de

dollars pour l'année 2022, soit le plus important jamais enregistré par la major française et l'un des meilleurs de l'histoire du CAC40.

Sans les pertes comptables liées à son désengagement progressif de Russie, pour un montant de près de 15 milliards de dollars, le bénéfice net ajusté de l'entreprise (qui exclut les éléments exceptionnels) s'élève à 36,2 milliards de dollars, un niveau susceptible de relancer une nouvelle fois les débats sur les « superprofits » du secteur de l'énergie, a fortiori en temps de guerre.

Comme ses concurrentes américaines et britanniques, la compagnie française a pleinement bénéficié de la hausse du prix des hydrocarbures, et notamment du gaz, à la suite de la guerre en Ukraine, qui a provoqué la fermeture des gazoducs russes et une course au gaz naturel liquéfié (GNL) pour le remplacer dans toute l'Europe.

Au quatrième trimestre, le groupe a ainsi encore profité d'un « environnement favorable ainsi que de la hausse de sa production d'hydrocarbures (+5%) et de ses ventes de GNL (+22%) », a commenté le PDG du groupe Patrick Pouyanné dans un communiqué.

En 2022, « la compagnie a pleinement tiré parti de son portefeuille GNL global », a ajouté le PDG. Compte tenu de ses résultats, TotalEnergies va gratifier ses actionnaires d'un dividende total de 3,81 euros par action au titre de l'année 2022, dont 1 euro en dividende exceptionnel, déjà versé en décembre 2022, et il va annuler des actions

propres, ce qui va mécaniquement profiter aux actionnaires historiques.

Ces bénéfices, dévoilés en pleine urgence climatique et crise du pouvoir d'achat avaient fait réagir avant même leur publication. « Nous devons mettre un terme à l'expansion des projets pétroliers et gaziers », a déclaré mardi Greenpeace France sur Twitter.

Rabais à la pompe ?

Dans un entretien au « Parisien », publié ce mercredi, Patrick Pouyanné a assuré que « si le litre de gazole dépasse deux euros, Total pourrait mener de nouvelles actions ciblées de rabais à la pompe ».

Interrogé sur les « superprofits » enregistrés par Total, le PDG a répondu : « Je ne sais pas ce que cela veut dire des superprofits. Nous réalisons des profits, plus élevés que l'an dernier parce que les prix de l'énergie ont été eux-mêmes très élevés [...] Ces bénéfices qui viennent du pétrole et du gaz nous permettent d'accélérer les investissements dans les énergies décarbonées pour réussir la transition énergétique ».